

Journal QUÉBEC PRESSE

Montréal - Paris - Washington

Pour nous joindre : Michel Cloutier, fondateur et éditeur
www.journalquebecpresse.org liberte@cogocable.ca

FÉVRIER 2008
Tous droits réservés

Une présentation de Media Publinet International Inc.
www.mediapublinet.net adm@mediapublinet.net

DES CERCLES DANS LA NUIT

Par MICHEL CLOUTIER
Journaliste d'enquête

PARIS — Chez Umberto Molinaro, rien n'est pris au tragique ni à la légère, mais simplement au *sérieux* dans sa vaste enquête sur le phénomène inexplicable des « cercles dans les champs de céréales », ces dessins géométriques qui apparaissent soudainement à la faveur du jour comme de la nuit et que rien ne prépare ni ne laisse prévoir.

Et ce, sans que personne n'en comprenne la provenance sur notre bonne vieille terre. Étonnée, la Science est aux aguets dans ce présent invertébré, ce pur événement du paranormal éclaté sous nos yeux mais qu'elle ne peut encore radiographier pour en capter la provenance directe, bien qu'une activité électromagnétique s'y décèle à chaque occasion.

Chercheur fonceur depuis dix ans, Molinaro, cet architecte français de Wattignies, arpente et foule sur place les immenses tranchées géométriques pour tenter de décrypter le phénomène fantastique des agroglyphes. Les vallons de l'Angleterre et d'ailleurs en sont bombardés d'une saison à l'autre des récoltes depuis presque la nuit des temps jusqu'à nos jours.

Cette quête à ciel ouvert vient de déboucher sur la publication de son premier roman *Des cercles dans la nuit*. Pas à pas, nous voilà embarqués dans son enquête et sans frivolité dans la se-



Éditions Équilibre, France
www.editionsequilibre.com
www.hapiboutique.com
pour commander le livre de
Umberto Molinaro
<http://cerclesdanslanuit.free.fr/>

mence de la compréhension dont l'extrême pointe de l'initiative révèle aux lecteurs le passage surprenant de la géométrie sacrée à travers les dessins et dont la conscience est manifestement aimentée... sur-le-champ !

Est-ce la douce complaisante rêverie d'un roman à l'eau de rose ? Certes non. C'est le tout premier roman du genre en langue française. Un livre-culte pour s'initier au phénomène.

VERS L'ACTE DE LA PAROLE

D'une technologie encore inconnue, l'énigme de ces dessins symboliques s'éprouve comme un élan centrifuge, un élan cosmique vers l'acte de la parole du tout proche futur en instance de produire son dialogue, espère-t-on.

Évidence spéculative ? Umberto Molinaro sait trop que le devoir de l'homme pointe vers le futur. Loin de se sentir barré, muré et lointain devant ces agroglyphes, il croit que le futur est actuel et léger, mais dans la pressante urgence de réactiver le spirituel sur la terre.

En savourant la dimension esthétique des « crop circles », l'œil et l'esprit prolongent en pointillé les lignes et les courbes de cette actualisation paranormale afin de s'accorder un acte de foi optimiste pour un futur modelable et dont la bonne étoile est loin du malin génie et de la mauvaise conscience.

Premier phénomène paranormal visible

Inverser notre vision des choses

Tel un Croisé, Umberto Molinaro se lance d'un champ à l'autre sur toutes les besognes, non pas pour en éprouver un calvaire, mais pour en moderniser la philosophie. Car, dans les champs de céréales, tout converge vers les prouesses géométriques et dynamiques du sacré. C'est la quête divertissante combien dogmatique qui conduit à l'enthousiasme d'une compréhension autant culturelle que mystique du message des agroglyphes.

Les arabesques s'affranchissent ainsi, allégeant le joug du mystère qui pèse sur l'esprit humain à devoir fonder un sens au phénomène dont le message général semble prêcher la réhabilitation de la terre... malade de tout. Quel avertissement !

L'HOMME EN QUÊTE DE SENS

Brillant observateur, Molinaro nous renvoie patiemment au futur intentionnel de l'homme terrestre : « *l'Homme en quête de sens à travers le matériel* », signale-t-il.

« *Le mental de l'homme est guidé par l'ego qui le conduit à disséquer, analyser dans des espaces de plus en plus petits et restreints.* »

Il en est ainsi pour les *crop circles*, résume-t-il. L'affaire jette un éclairage nouveau au rayonnement de la mystique spirituelle dans la souriante béatitude des dessins en pleine expansion depuis ces dernières années. Sauf cet effrayant visage dessiné de l'extraterrestre (à droite) qui devient une « rétraction » de la beauté des agroglyphes. Un visage sans attrait, sans auréole. Menaçant, il tourne au cauchemar à ne devoir jamais vivre de nos rentes !

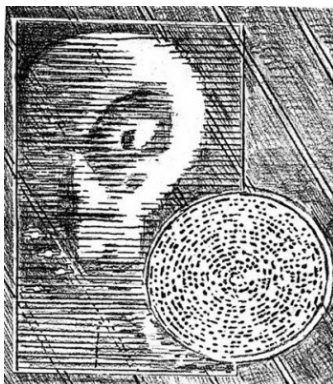


2007 : ce papillon géant apparut dans un champ de blé de Hailey Wood, en Angleterre. Il est étudié par l'architecte Umberto Molinaro qui en a reproduit scientifiquement le tracé.

Mais pour comprendre ces cercles chargés de symboles dans les champs de blé, il faut **inverser notre vision des choses**, prévient-il.

Le plan lumineux

« Considérons que le sens est produit dans le plan lumineux, celui où travaillent nos frères de lumière. Nous assisterons alors à la percée de ce sens à travers des manifestations aux mille facettes, liées à la multiplicité des cultures et des êtres humains, à la dualité et à



Souriant, il sillonne l'Europe avec ses trois enfants, voyant dans la complexité parfois troublante des dessins, « le tout premier phénomène paranormal visible par tous les humains ».

la complexité de la matière. Le message *parle* à tous et à chacun en particulier, aux petits et grands, artistes et scientifiques, Français et Chinois.

Molinaro poursuit : « Il faut donc prendre de la hauteur, multiplier les points de vue, essayer d'être humble pour infiltrer le phénomène dans sa subtilité, comprendre que tout est lié.

C'est alors que le magnifique kaléidoscope commence à prendre sens.

Si nous suivons ces cercles, nous entrons dans les méandres d'un autre monde, peut-être, plus proche de la réalité, car connecté directement à la conscience. Les anciens étaient aussi plus près de cette réalité, car plus près de la terre qu'ils appelaient Gaïa et que nous appelons Géo.

Toute la différence est là : à force de disséquer nous avons perdu la vision du tout, et chacun se retrouve seul dans un monde *communiquant*.

Mais quelle communication ? pour qui et pour quoi ? Le voilà le fil d'Ariane, il nous est tendu ... à nous de le saisir et de remonter pour sortir de ce labyrinthe virtuel qu'est devenu notre monde. » Molinaro parle donc d'espérance et de foi entre tous les rapports humains et cosmiques.

Dans les tranchées de blé

LE CERCLE : SYMBOLE DU DIVIN DANS LA GÉOMÉTRIE SACRÉE

N'étant guère quelque chose d'occasionnel dans les champs, ces agroglyphes se déploient par ex-près comme s'ils venaient restaurer la vie intérieure de l'homme dans le libre mouvement de ses actions pour en prolonger l'écho momentané du présent afin d'en corriger les étourderies qui minent la conscience humaine.

Car un taux vibratoire palpable se dégage à l'intérieur des cercles, tel des lieux de guérison dont la durée parue bénéfique, jalonne autant le physique que le mental des visiteurs attendus... et à l'esprit bien intentionné. Aucune stagnation inerte. Cependant, gare aux intrus malveillants, certains en sont ressortis avec des maux de tête !

« Le cercle a toujours été le symbole du divin dans la géométrie sacrée. Léonard de Vinci dessinait toujours les visages des femmes au sourire énigmatique, dans un cercle. Une manifestation du Divin », rappelle Molinaro.

À pied d'œuvre, le chercheur capitalise sur le sacré dont l'effet de ravissement devient une « organisation géométrique naturelle tout en rappelant les cristallisations sensibles ».

« Ces cercles nous amènent à la reconquête d'un savoir être perdu. Ils ne se substituent en rien aux enseignements et aux religions, ils viennent mettre en lumière leur vérité. Car chacun est respecté, les symboles se chevauchent et s'enchantent les uns aux autres comme les morceaux de verre d'un miroir cassé. »



« Est-ce le hasard si les dessins les plus élaborés soient à proximité des terres sacrées et des sanctuaires ? », interroge Umberto Molinaro, dans un article qu'il signe dans le magazine français *L'Initiation* de mai-juin 2007.



Concernant le visage de l'extraterrestre, le chercheur Molinaro écrit en page 27 : « Ainsi la représentation de ce visage aux grands yeux effrayants du 15 août serait-elle calquée sur la perception que l'humanité a en général des extraterrestres ? J'y vois une allusion directe au flim 'Sings' (...). Puis, en page 229 : « Cette silhouette évoque la prédominance de l'intelligence de l'homme à venir, les grands yeux sont la représentation de la conscience, de la lucidité. L'évolution de l'ADN et du profil humain est accompagnée par un chiffre de la population qui atteint 17 milliards d'individus dans le pictogramme. » Une piste à retenir.

« Les hommes s'entretuent avec les morceaux du miroir, ils n'ont pas la hauteur de vue pour comprendre que ces morceaux proviennent d'un même élément. », fait valoir Molinaro.

QUAND LES TRANCHÉES MODERNISENT LA PHILOSOPHIE

Si d'aventure les champs étaient subitement exposés à des dessins hardiment découpés de logos de voitures tels les Renault, Peugeot et Cadillac, ou encore montrant une bouteille de Coca-Cola, assisterions-nous à un fulgurant renversement dialectique qui, en tout point de son tracé, gênerait la sublime théorie déjà visualisée et acquise de la géométrie du sacré ?

Imaginons ! Le sacré en agonie, fustigé par l'ego financier triomphal des multinationales. Quelle onde de choc en perspective ! À dessécher le cœur. Ennui navrant d'une maîtrise acrobatique commerciale, les champs tenant lieu de boutiques, insupportablement confondues au sacré dans son héritage géométrique. Chef-d'œuvre de l'imposture à désagréger le temps en dévastant ainsi les messages actuels. Quel joli tour que nous feraient ces auteurs mystérieux ! Besogne infernale.

Pour l'instant, le salutaire pathos dans sa pressante urgence, reste la géométrie sacrée, sortie de ces tranchées immenses de blé à moderniser la philosophie. Molinaro active ce présent-futur de la philosophie par le principe de la « tension » des dessins qui dans leur croissance, fécondent un regard intrinsèquement évolutif de la pensée.

CERCLES MACHINÉS PAR LES DIEUX ?

Telles les mains ouvrières d'un tricot céleste à tresser le blé : est-ce le gagne-pain de la famille des dieux ?

Ces cercles machinés à la perfection dans la pureté chronique d'un savoir-faire jusqu'ici inconnu de la race humaine, continuent d'évoluer dans les « lignes telluriques et les réseaux sacrés », remarque Umberto Molinaro.

Leurs traces thérapeutiques, loin de l'amateurisme hasardeux, en viennent à mériter notre patrimoine mondial dans la fatalité des centres solaires millénaires comme Avebury, ce village anglais au caractère prédestiné dont les champs de blé sont repêchés à tous moments par ces inconnus qui propulsent en de gracieux dessins symboliques, les vérités éternelles qui vont du passé au présent pour retentir d'urgence dans une opération du futur. L'homme doit changer sa perception de la vie. L'ayant nettement compris à travers ces messages, le chercheur Molinaro en modernise la philosophie.

LE TEMPS NE TOURNE PAS EN POUSSIÈRE

Ainsi, le temps ne tourne pas en poussière, étant chargé d'une longue suite de messages aux régimes dispendieux puisqu'il est grand temps sur terre d'engendrer une nouvelle civilisation de l'Amour fraternelle afin de rouler en paix dans le mouvement acquis du cosmos. Ainsi tournent les messages.



Passage vers le futur ? Devant ce défilé de dessins qui fleurissent (ou bombardent) les champs de blé, Umberto Molinaro ne se tourne pas les pouces. Sur notre sol nourricier, voilà qu'en 2001, apparaît à Chilton en Angleterre, un message codé en langage binaire en réponse à celui lancé dans le cosmos par des scientifiques terrestres depuis Porto Rico, en 1974.

Molinaro y voit « **une projection de notre monde dans un avenir prochain et non pas une information sur des extraterrestres** » (page 227). La remarque est capitale.

ET LE CHRISTIANISME ?

Les forces telluriques sont-elles une mécanique toute montée par des extraterrestres ? Ou bien une mécanique naturelle ? Au regard de la foi, soit le regard du Créateur de l'univers (Jésus de Nazareth, Fils unique de Dieu), l'enchaînement de ces dessins successifs n'est guère mal ajusté à l'esprit du christianisme dans la longue suite évangélique de l'histoire humaine. Voilà que le 23 avril 2007, Jésus dicte à la mystique



Parfois au-dessus des cercles, la présence de boules lumineuses attire l'attention. Et Molinaro les photographie volontiers.



Le 30 juillet 1993 à Avebury : ces trois spirales renvoient à la géométrie fractale du mathématicien français Mandelbrot (page 82, *Des cercles dans la nuit*).

française Madeleine Aumont (Dorzulé) ce message : « (...) Au moment où sur terre, Dieu se fit homme appelé à naître, vivre et mourir sur sa Croix d'Amour pour ressusciter, **sa Sainte résurrection fut ressentie dans tout l'univers visible et invisible : Dieu a vaincu la mort. Dieu, par son Fils Jésus-Christ à qui il a remis tout pouvoir, vient de sauver toute la Création du pouvoir du Mal qui terminera sa course très bientôt.** » Jésus révèle qu'il y a des êtres issus des civilisations extraterrestres. Ils ont tous le même Créateur : Dieu unique et vrai. Les affrontements de prophéties doivent cesser par un changement intérieur du cœur, ajoute Jésus de Nazareth dans sa dictée.